

Bonjour à mes lecteurs



Bon, les vacances au Mexique étaient bien, d'ailleurs j'ai mis une bonne semaine à m'en remettre : il a fallut de nouveau se coucher tôt le soir (avec le décalage horaire, j'aurais préféré me coucher très tard et me lever très tard), papa et maman ne veulent plus dormir avec moi dans une tente la nuit mais je dois aller dans mon lit toute seule, et le jour, maman ne veut plus rester des heures assise à côté de moi à me lire des histoires,

mais préfère faire la cuisine, ranger des choses etc. . .

Bon, mais d'un autre côté, je retrouve aussi tout ce que j'avais laissé avant le voyage : pour changer la couche, je remarque tout d'un coup comme c'est confortable à la maison, avec des jouets autour de moi, de ne pas être obligée de me faire laver les fesses sous le robinet mais avoir la possibilité de rester allongée pendant que maman me nettoie. Du coup je ressors un ancien truc : j'applaudis avec mes pieds.

Je retrouve aussi tous mes jouets et mes nounours. Un jouet qui me fait bien plaisir, c'est celui où il faut empiler les anneaux autour d'un axe : je suis imbattable ! Je joue des fois seule avec maman, et des fois avec la poupée (« papau ») que tient maman : je lui donne les anneaux en lui disant « t(i)ens » et elle les empile, ou bien c'est la poupée qui me donne les anneaux et moi qui les empile. Ensuite, nous avons soif, donc je prends mon biberon, bois en petit coup, puis le donne à ma poupée et faisant pour elle le bruit de sa déglutition. Bon, après, je prends mon tigre en peluche et je continue le même jeu, puis nous allons à la tour où il faut introduire des balles dans des trous pour que la balle descende en spirale sur une glissière. Là aussi, c'est soit le nounours, soit moi qui introduit les balles, l'autre les ramasse et les redonne en disant « t(i)ens ». Après, je prends un petit ours en peluche et une balle, et nous escaladons le canapé. Je lance la balle et le nounours doit aller la chercher (aidé par maman). Je reprends la balle et je fais mine de la lui donner, mais quand il veut l'attraper, je lève mon bras et il



n'y arrive pas. C'est très rigolo. Bon, je recommence en baissant le bras et en le remontant avant qu'il n'attrape la balle et j'éclate de rire.

Comme maman et aussi assise sur le canapé, je passe derrière elle et je lui tire sa tresse. Elle est toute étonnée et avant de se retourner, elle demande qui peut bien lui tirer les cheveux. Je ne bouge plus, ne respire presque plus. Elle se retourne et me voit derrière elle alors j'éclate de rire. Elle s'assoit de nouveau normalement et je recommence. Mais quand elle demande qui lui tire les cheveux, je fais dans son dos le bruit du cochon, comme ça, elle croit que ce n'est pas moi ! Bon, elle se retourne quand même et nous rigolons bien.

Maintenant, je lui dit « caca » pour qu'elle aille changer ma couche. Au moment où elle me déshabille, je dis « non, non, non » et je rigole : c'était une farce, il n'y avait pas besoin de me changer ! Comme j'ai quand même les pieds à l'air, je les avance vers maman et faisant le bruit du bisou pour qu'elle m'embrasse les pieds. Ah ! J'aime avoir une maman soumise !



Une fois re-habillée, je vais dans ma chambre jouer dans ma maison en carton. Je m'enferme dedans et mes nounours me font coucou par la fenêtre avec l'aide de



maman. Je leur pince le nez alors ils font « aie ! aie ! aie ! » c'est très marrant. Je ressorts de ma maison en carton, et passe devant mon harmonica donc je fais un peu de musique.

Je me dirige vers les chapeaux décoratifs pendus sur le mur et les demande à maman : « papeaux ». Maman me porte pour que je puisse les attraper. Je les enfile tour à tour devant ma glace et je fais des grimaces.



Ensuite, maman prépare le repas. Je râle car je préférerais qu'elle continue à jouer avec moi. Je n'ai pas le droit de l'aider parce que c'est chaud.



Par contre, elle étend ensuite le linge, et là, j'ai droit de l'aider. Je lui passe les différents vêtements qu'elle doit étendre. Comme elle ne les prend pas aussi vite que je les lui présente, j'en profite pour en enfiler quelques uns.



J'entends le bruit de la porte d'entrée : c'est papa ! Je cours dans le couloir à sa rencontre et me jette dans ses bras. Il me lance un peu en l'air pour me faire rigoler. Maman lui raconte ma journée et lui dit que je sais dire boujour en allemand. Elle me souffle « hallo » car je ne sais plus ce qu'il faut dire, puis je répète toute fière « Hallo !, Hallo ! » en faisant coucou de la main. Ensuite, c'est l'heure d'aller manger.



Papa et maman m'installent dans ma chaise haute, Je tape avec mes couverts sur la table pour faire du bruit. Je suis impatiente de manger. Si on me remplit mes cuillères (la droite et la gauche), je mange toute seule et à cadence record. Ensuite, j'en ai un peu marre de rester assise alors je me mets debout sur ma chaise. Comme les parents ne sont pas d'accord et me remettent en place, je soulève la nappe. Ils essaient encore de me faire manger alors je jette mes cuillères et je dis « pa tè » pour indiquer

qu'elles sont par terre. Bon au bout d'un moment, je suis libérée et ai le droit de rejoindre l'étage des jouets. Je dois encore m'essuyer la bouche, ce que je fais avec application quand on me le demande, puis je me dirige vers mon éléphant à bascule pendant que papa et maman finissent de manger seuls.

Je suis fatiguée et m'allonge sur le canapé en disant « dodo ». Maman m'installe alors dans mon lit, je râle un peu, mais c'est difficile de lutter et je m'endors rapidement.

Avec Opa et Oma (ce sont mes grand-parents paternels), je me marre bien aussi. Une fois, que j'étais malade, Oma était venue me garder pendant que maman travaillait. Elle m'avait offert un chat en peluche. Depuis ce jour là, j'ai arrêté de passer mes journées à dire « hou ! hou ! » en

promenant mon chien, et je me suis mise à traîner mon chat partout derrière moi et disant « m(i)aaa, m(i)aaa ! » à longueur de journée.

Une autre fois, j'ai passé un week-end chez Opa et Oma et je me suis bien amusée. Opa m'a joué du piano, j'en ai fais aussi, assise sur ses genoux, ou bien debout sur la pointe des pieds et en chantant en même temps. J'étais un peu enrhumée alors j'ai montré à Opa et Oma comment je savais me moucher : il suffit de souffler par le nez, puis de se passer un mouchoir pour s'essuyer (ou étaler. . .). J'ai aussi joué sur la balançoire qu'ils ont installé pour moi au milieu de leur salon. Oma m'a enfilé ma petite robe et Opa a filmé tout le week-end la petite star que je suis. Ils ont aussi invité les copines du village et nous avons bien joué. Bon, je ne vous raconte pas tout ce que j'ai fait ce week-end là, c'est un secret avec Opa et Oma, d'ailleurs même papa et maman ne le savent pas. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'à la fin du week-end, j'avais une dent de plus qu'au début !

T nne-T malia

P.S.: comme vous avez été très sages et attentifs pendant la lecture de cette lettre, je vous fais deux dessins.



22.12.2002



28.12.2002